

engagement profond en faveur de la démocratie et de la liberté et par le désir de voir s'instaurer une paix durable. M. Mulroney a ajouté qu'il était résolu de fortifier davantage encore ces liens.

Un dialogue politique de premier ordre entre le Canada et Israël est à la fois un préalable et une mesure de notre amitié. Le gouvernement d'Israël accorde une priorité tout aussi élevée que nous à ce dialogue. L'une des preuves particulièrement éloquents à cet égard a été la visite que le Premier ministre Peres nous a rendue à Ottawa dans les derniers jours de son mandat à ce poste, pour nous faire part de ses conclusions au sujet du sommet historique d'Alexandrie. Notre Premier ministre a beaucoup retiré de ses rencontres avec Messieurs Peres et Shamir et d'autres représentants d'Israël et j'ai moi-même beaucoup profité des entretiens que j'ai eus ici, aux Nations Unies et en Israël.

J'anticipe vivement le plaisir de rencontrer un peu plus tard aujourd'hui M. Abba Eban, l'une des grandes personnalités politiques de notre temps, avec qui je compte discuter des développements survenus sur la scène internationale.

Les nombreux contacts directs entre les dirigeants israéliens et canadiens ne sont pas uniquement le reflet des liens humains étroits qui lient nos deux pays. Ils reflètent également la préoccupation primordiale des gouvernements canadiens qui se sont succédé d'assurer la sécurité et le bien-être de l'État d'Israël. Cet engagement a été au cœur de la politique canadienne au Moyen-Orient depuis la fondation de l'État d'Israël en 1948; il exprime le sentiment de solidarité des Canadiens avec une démocratie qu'ils admirent sincèrement et profondément.

Rares sont les régions où le Canada a été plus présent au fil des décennies qu'au Moyen-Orient. Notre souci de voir la paix régner dans la région procède naturellement de notre souci pour le bien-être d'Israël. Nous soutenons tous les efforts constructifs qui permettent de passer de l'affrontement à la négociation des questions régionales. Nous gardons espoir que des pourparlers s'amorceront avec le Royaume de Jordanie. Nous nous sommes réjouis de l'arbitrage de la question de Taba. Aux Sommets d'Ifrane et d'Alexandrie, nous avons été impressionnés par le courage et la vision des dirigeants, qui acceptaient de courir des risques pour faire avancer la cause de la paix. Lors de ma visite dans la région en avril et durant les réunions que j'ai eues avec les dirigeants israéliens, j'ai assuré les intéressés du désir sincère du gouvernement canadien de contribuer par tous les moyens possibles à la